The background of the slide is a blurred photograph of a landscape. In the foreground, there is a path or road that curves through a green field. In the upper left corner, there is a bright, circular light source, likely the sun, which is heavily blurred, creating a soft, glowing effect. The overall scene is out of focus, emphasizing a sense of depth and atmosphere.

Images
secondes



-
Vue de l'exposition

Images secondes

-

Mathieu Dufois
Richard Negre

Commissariat -
Daniel Kleiman - Sandrine Rouillard - Morgane Prigent



-
Mathieu Dufois
Ruelle, 2013
Maquette. Dessin, mine de plomb et pierre noire sur papier, balsa
130 x 40 x 160 cm

Images secondes

■

Morgane Prigent,
Déc. 2014

Une difficulté de terminologie se pose dès que l'on aborde l'animation. En effet, il est souvent nécessaire de préciser la définition retenue pour ce terme. Parle-t-on de cinéma, de dessin animé, d'image de synthèse, de film expérimental, de court métrage ? De même, doit-on parler pour les artistes œuvrant dans ce domaine de plasticiens ou bien de réalisateurs ?

L'animation se situe dans un champ d'expérimentation entre cinéma et arts plastiques. Le rendu final s'apparente à un film, succession d'images que l'on projette comme au cinéma, mais l'attention portée à la conception de chacune des images relève plus d'autres disciplines, du dessin, de la peinture ou encore de la sculpture.

L'animation serait alors un «cinéma d'expériences plastiques» pour reprendre le terme de Patrick Barrès¹.

Si l'on poursuit le raisonnement, l'idée d'organiser une exposition autour de l'image animée peut sembler antinomique.

Par définition, une animation est amenée à être projetée et non exposée. Ce qui fait sa nature même ne peut être donné

à voir dans une appréhension statique. Et pourtant, exposer l'animation permet de découvrir cet entre-deux, ce champ de recherche où naît le mouvement par le biais de dessins, maquettes, papiers découpés ou images 3D.

L'exposition *Images secondes* se propose de montrer le travail de deux artistes, Mathieu Dufois et Richard Negre, se désignant comme plasticiens, mais dont l'animation est au cœur de la pratique.

Le recours à ce procédé introduit une temporalité dans l'appréhension que le spectateur a de leurs films qui de fait, relèvent d'un processus narratif, sans toutefois parler de narration. Contrairement à une peinture ou un dessin qui peuvent être saisis dans leur entièreté plastique d'un seul coup d'œil, une animation possède un début et une fin et s'inscrit dans une temporalité,

celle de la durée du film et aussi celle accordée par le regardeur. L'invitation faite est l'occasion pour les artistes de montrer certaines pièces pour la première fois, d'accompagner les films d'étapes de travail et de maquettes.

L'animation se donne à voir sous différentes facettes qui se complètent l'une l'autre.

¹ BARRÈS, Patrick, *Le cinéma d'animation, un cinéma d'expériences plastiques*, Paris, éd. l'Harmattan, 2006.

-
Mathieu Dufois

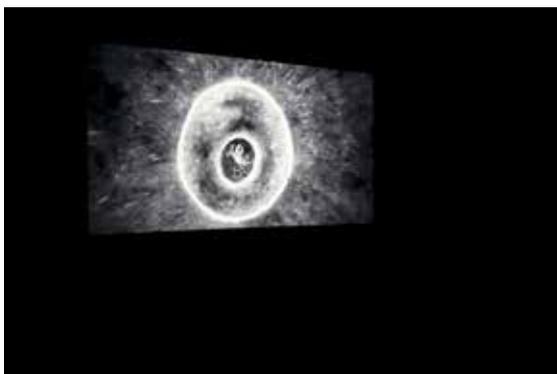


-
Vue de l'exposition
Maquettes et projection

Mathieu Dufois dessine puis anime. Le cœur de sa pratique est le dessin, à la pierre noire, toujours. Sombre, son univers plastique explore l'absence-présence humaine. Fantomatique, ses personnages habitent ses films dans une sorte de flottement. Cinéphile averti, il explore le champ de l'animation, non pas comme un cinéaste contrarié mais bien par choix esthétique. Ses histoires recomposent une autre histoire du cinéma. Mathieu Dufois empreinte et assemble des scènes iconiques relevant d'une mémoire collective. Il s'est engagé dans la réalisation d'une série de trois courts métrages, encore en cours, La Trilogie des vestiges. Des deux premiers opus présentés émanent une ambiance pesante où la figure humaine se discerne. Désincarnée, elle ère au sein de décors qui deviennent les véritables sujets. Le spectateur est mis dans la position du voyeur. Son regard est guidé à travers des interstices du décor.

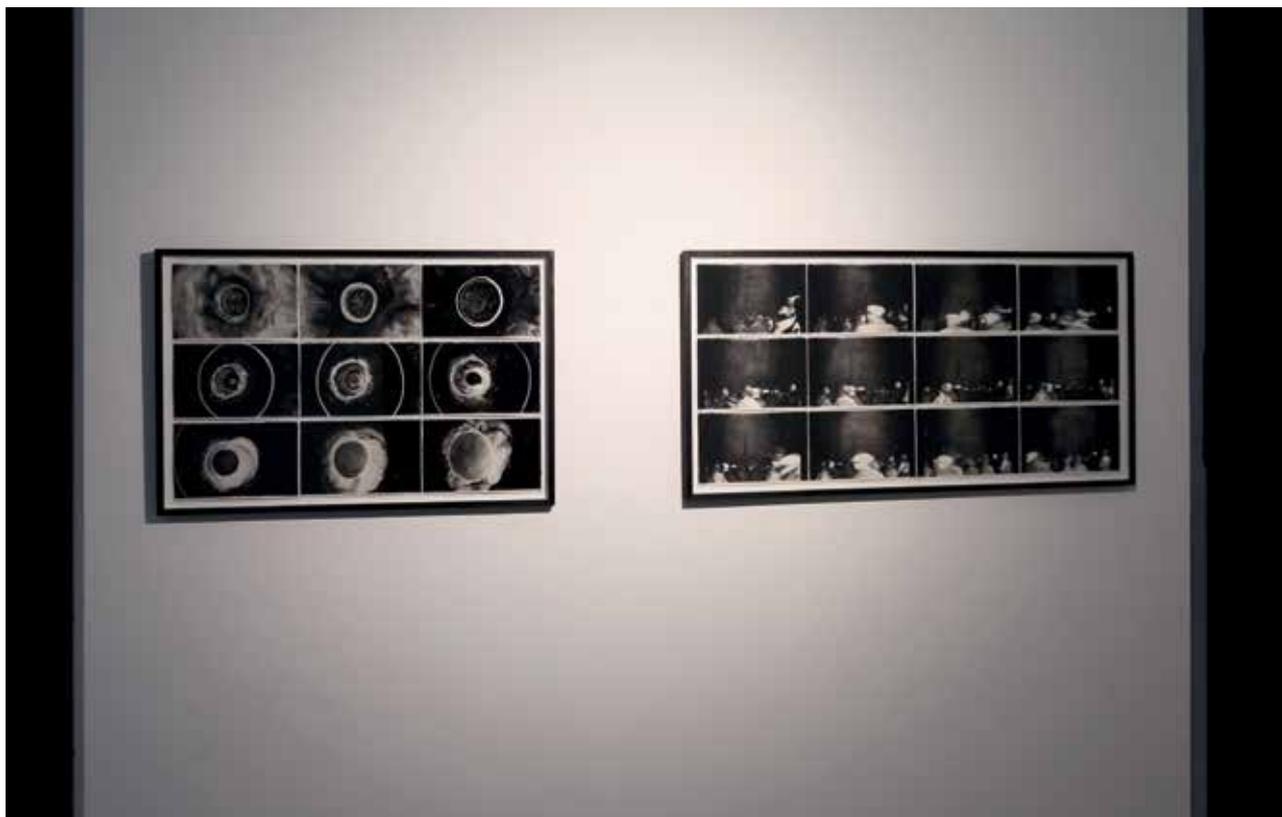


Ruelle, 2013
Maquette. Dessin, mine de plomb et pierre noire sur papier, balsa
130 x 40 x 160 cm



- **La conservation de l'éclat, Opus 1 - La Trilogie des Vestiges**, 2012
Court métrage de 7mn53. Réalisé avec le soutien de la DRAC Centre. Musique par Marc Hurtado.

- **Diptyque**, 2010
Dessins à la pierre noire
19 x 56 cm, chaque



—
A gauche
Germe, 2012
Série de 9 dessins à la pierre noire
45 x 85 cm

—
A droite
Humanité 02, 2012
Série de 12 dessins à la pierre noire
50 x 110 cm
Collection privée



-
Par les ondes - Opus 2 - La Trilogie des Vestiges, 2014
Court métrage de 12'55. Extraits
Réalisé avec le soutien de la Région Centre. Musique par Marc Hurtado.



Pour la première fois, l'artiste a l'opportunité de montrer les maquettes des films. Assemblées dans l'atelier, elles constituent un studio de cinéma, où les silhouettes sont animées devant les façades tels des acteurs. Le visiteur de l'exposition a accès à l'envers du décor et découvre les procédés cinématographiques de réalisation mis en œuvre. Le rapport à l'animation est de l'ordre de l'analogie.

La sensation de déjà vu émane des différents plans. Le spectateur cherche de quel film est tiré la scène, mais il s'agit d'un savant assemblage. Mathieu Dufois puise dans sa grande culture du cinéma et ainsi construit chaque image de toute pièce et ne livre qu'avec parcimonie ses sources. Chaque plan est totalement dessiné, l'artiste n'a recourt à aucun artifice.

Memento Mori est un jeu de montage où différentes scènes de souffrance sont assemblées afin de recréer une seule agonie. Là encore le personnage est au second plan, le véritable enjeu étant de montrer une universalité de la souffrance sous différents traits.

Aucune couleur ne vient troubler la pureté de la ligne dessinée à la pierre noire. L'usage exclusif du noir et du blanc semble comme un hommage supplémentaire au cinéma, à celui des ciné-clubs, de ces films noirs américains des années 40-50. Le dessin lui permet une recomposition, un collage d'éléments cinématographiques auquel le procédé de l'animation convient parfaitement.



-
Memento Mori - Séquence 12, 2011
Maquette. Mine de plomb, balsa
30 x 34 x 25 cm



Memento Mori - Séquence 20, 2010/2011
6 dessins à la mine de plomb
108 x 28 cm

Memento Mori - Séquence 12, 2011
Maquette. Mine de plomb, balsa
17 x 25 x 42 cm



- **Mathieu Dufois**

Né en 1984.

Vit et travaille à Tours.

Diplômé de l'École des Beaux-arts du Mans, le travail de Mathieu Dufois est constitué de grandes séries de dessins et de maquettes à partir desquels il réalise des films situés entre l'animation et l'expérimental.

Passionné de cinéma, il se réapproprie des séquences cinématographiques par le dessin et fait ainsi resurgir des traces du passé.

-
Par les ondes - Opus 2 - La Trilogie des Vestiges, 2014

Extrait

-
Ruelle, 2013

Maquette. Dessin, mine de plomb et pierre noire sur papier, balsa

-
Richard Negre



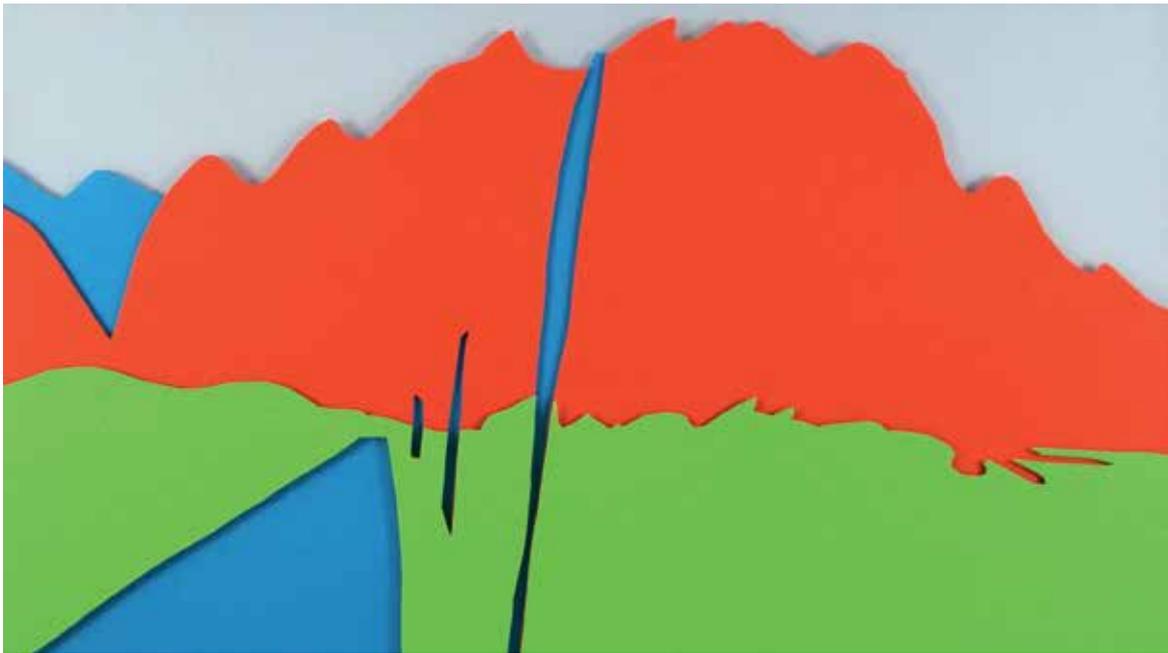
-
Atelier 1.0, 2013
Film d'animation, couleur, stéréo, 1', HD (3D)

-
Paysages intermédiaires, 2014
Papiers découpés
42 x 29,7 cm

-
Atelier 1.0, 2014
Volume impression 3D
28 x 14,5 x 8 cm

Richard Negre, issu d'une formation d'animateur aux Gobelins, école de l'Image, a choisi d'inscrire sa pratique dans le champ de l'expérimentation. Il s'approprie les différentes techniques liées à l'image en mouvement et donne à voir dans l'exposition des modes de projection renouvelés (vidéoprojecteur, film 16mm gratté) ainsi que différents temps du travail menant à un film animé (dessins, papiers découpés, diapositives). Ses recherches sont liées à son environnement et à sa propre histoire. En effet, ses films relèvent de l'intime, se réfèrent à des temps personnels tout en conservant une distanciation. L'artiste ne se livre pas, mais se devine derrière ses projets. La série de dessins *Une seconde par jour* qui accueillent le visiteur dans l'exposition est extraite d'un projet un peu fou: dessiner tous les jours les vingt cinq dessins nécessaires à la réalisation d'une seconde en animation, pendant un an. Les 365 jours de l'année 2010 furent rythmés par ce travail contraint et contraignant. Une ligne, s'articulant autour de pleins et de déliés courent sur les 9000 dessins nécessaires à l'aboutissement du film dont la mise en œuvre s'apparente à une performance chorégraphique. Abstrait, le film n'en est pas moins le journal intime d'une année de création.

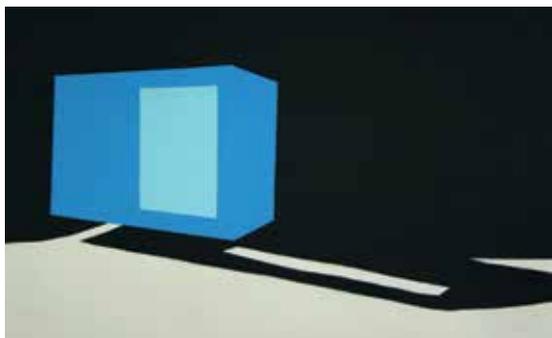




Paysages intermédiaires, 2014
Papiers découpés
Ci-contre : détails
Ci-dessus : 21 x 29,7 cm
Avec le soutien de l'Abbaye de Fontevraud, aaa production.



-
7 septembre 2014, 2014
Projection de diapositives
Ensemble de 3 dessins sur papier
21 x 13 cm chaque



7 septembre 2014, 2014
Papiers découpés
21 x 13 cm chaque

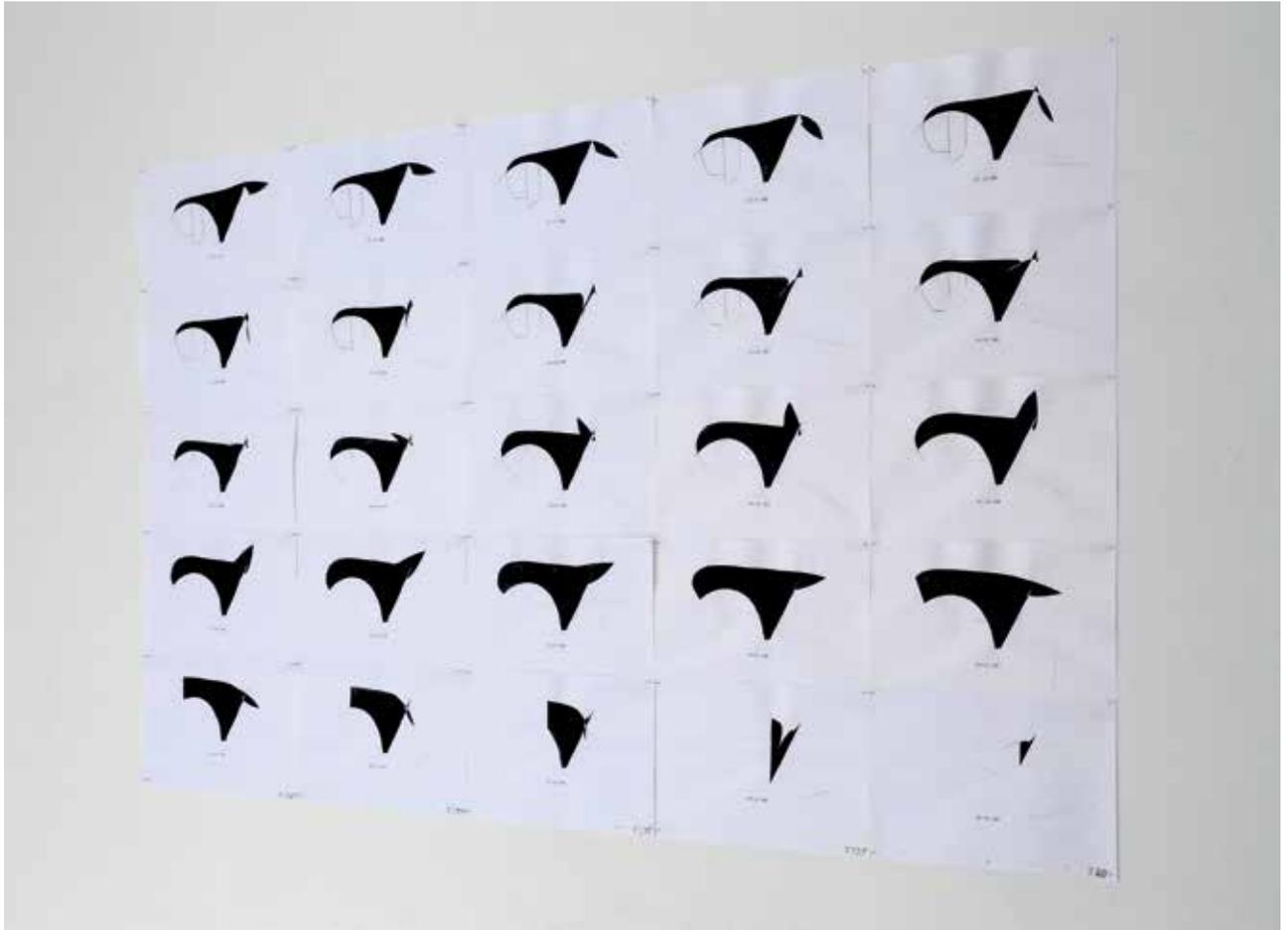


- **Atelier 1.0**, 2013
Film d'animation, couleur, stéréo, 1', HD (3D)

- **Grattage sur pellicule**, 2013
Projection 16 mm



Atelier 1.0, 2014
Volume impression 3D
28 x 14,5 x 8 cm

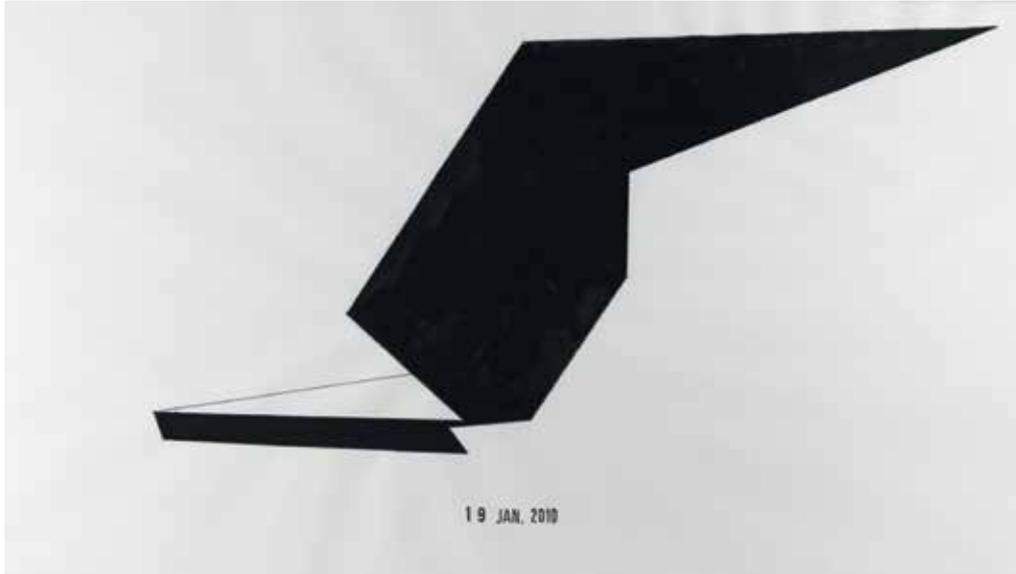


-
Une seconde par jour, 2010
25 dessins, crayon et gouache sur papier
29.7 x 21 cm chaque

L'exposition offre la possibilité de faire se répondre différents dispositifs. Un grattage sur pellicule projeté en 16mm rentre en dialogue avec *Atelier 1.0* qui donne à découvrir l'atelier de l'artiste modélisé où l'immobilité apparente de la pièce est perturbée par ce même grattage projeté à l'intérieur du film. Animation et projection se confondent. La confusion est complète avec l'ajout à la scénographie d'une impression 3D qui fige de manière tangible un instant de l'animation. Le film prend corps littéralement dans l'exposition. L'atelier donne la véritable mesure de son rôle de lieu de création.

Le format de l'exposition est doublement interrogé quand le sujet du film devient une visite d'exposition, ici datée du 7 septembre 2014. Chaque arrêt du regard devant une œuvre donne lieu à un dessin qui ensuite est animé. Pour *Images secondes*, Richard Negre a choisi de montrer le film, décomposé, à l'état d'image statique, par le biais de diapositives.

Les papiers découpés des *Paysages intermédiaires* s'inscrivent dans l'espace et se donnent à voir comme des bas-reliefs. Tirés de carnets de croquis, l'artiste imagine les déplacements possibles entre deux dessins d'une expérience vécue et les met en mouvement. Le temps du croquis est celui d'un arrêt, celui de l'œil qui vient figer un instant auquel l'artiste redonne vie. L'animateur devient démiurge, de son crayon naît le mouvement. Cette technique est indéniablement ludique. Le champ de possibles pour transformer la réalité est illimité.



- **Richard Negre**

Né en 1976.

Vit et travaille à Paris.

Diplômé des Gobelins, l'Ecole de l'image, Richard Negre investit le champ des arts plastiques par une expérimentation des techniques de l'animation : dessin, papier découpé, numérisation 3D, grattage sur pellicule... Tout son travail est pour lui l'occasion de reconsidérer notre rapport au temps par une confrontation entre l'immobilité et sa mise en mouvement.

- **Une seconde par jour, 19 janvier 2010, 2010**

Crayon et gouache sur papier

29.7 x 21 cm



Exposition Images secondes
15 novembre > 20 décembre 2014

Commissariat -

Daniel Kleiman, Morgane Prigent et Sandrine Rouillard - l'équipe de l'Espace d'art contemporain
Camille Lambert.

Texte -

Morgane Prigent

■

Remerciements

Les artistes remercient l'équipe de l'Espace d'art Camille Lambert,
Daniel Kleiman, Morgane Prigent, Sandrine Rouillard, Mathilde Scandolari et Suzy Halloin.

Mathieu Dufois remercie sa famille et ses proches, ainsi que tous ceux qui ont inventé
le cinéma durant 119 ans et qui continuent de nous hanter par leur halo.

Richard Negre remercie Frédéric Daviau, Clémentine Negre, Sylvie Negre-Leroy
et Sacha Levy.

L'Espace d'art remercie Aude Lamorelle.

■

Crédits photo - Laurent Arduin -

Mathieu Dufois : pages 4, 8, 9 11 et 12 - Richard Negre : pages 14, 15, 16 et 17

Conception graphique - AUFbau

■

Espace d'art contemporain Camille Lambert

35 avenue de la Terrasse

91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 57 82 50

portesessonne.fr · eart.lambert@portesessonne.fr



En couverture
Richard Negre
Paysages intermédiaires, 2014
Détail. Papiers découpés

2^{ème} de couv. et p. 23
Vues de l'exposition

Ce catalogue est édité par la Communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne.
Cette exposition bénéficie du soutien du Conseil général de l'Essonne.

Communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne
Athis-Mons- Juvisy-sur-Orge - Paray-Vieille-Poste - Savigny-sur-Orge - Morangis
3 rue Lefèvre Utile - BP 300 - 91205 Athis-Mons Cedex
Tél. : 01 69 57 80 00 - Fax. : 01 69 57 80 01
portesessonne.fr



